

Chrétiens en Marche 72
Assemblée générale du 23 janvier 2016
Rapport d'activité

Qu'avons-nous fait depuis le 24 janvier 2015, date de la dernière assemblée générale ?
Le conseil d'administration s'est réuni tous les mois, sauf au mois d'août.

Les réunions plénières

24 janvier

Assemblée générale statutaire de l'association et présentation des travaux des différents groupes.

30 mai

Le groupe « Sacerdoce commun des baptisés » a présenté son travail sur l'immigration, avec les témoignages de Geneviève Caillebotte et de Guy Robert. Marie-Noëlle a donné un compte rendu de l'intervention de Yves Cottureau, de la Ligue des Droits de l'Homme. Il est convenu que CeM72 passe les informations sur ce sujet, mais ne s'engage pas en tant que tel.

Réflexions sur les célébrations de la Parole (cf. ci-dessous).

Les célébrations de la Parole

Elles ont lieu désormais le premier dimanche de chaque mois, à 17 h 30 (heure d'hiver) ou 18 h 30 (heure d'été). Participation variable, entre 15 et 20 personnes. Difficulté pour trouver deux ou trois volontaires pour la préparer. Pour le moment, Raymond Bouchevreau accepte quelles aient lieu à l'église d'Allonnes, mais cette situation est précaire. Les démarches effectuées par Xavier Devisse et Roland Becdelièvre auprès de Christian du Halgouët furent infructueuses. L'oratoire de l'église Saint-Bertrand nous est ouvert, si c'est un dimanche. Mais il est trop petit pour recevoir une vingtaine de personnes.

Nous avons aussi envoyé une lettre à tous les curés et à toutes les équipes d'animation pastorale du diocèse (en dehors du Mans) pour leur proposer de faire de telles célébrations dans leur paroisse. Aucune réponse de leur part. Mais nous savons que le vicaire général leur a enjoint de nous fermer la porte : CeM72 n'est pas une association de fidèles. La lettre qu'il leur a envoyée est parue dans le magazine *Golias* ; nous ne connaissons pas le nom de l'informateur.

Les conférences

Le conseil d'administration a délégué à Loïc de Kerimel l'organisation des conférences, tâche qu'il remplit remarquablement.

– Le 28 janvier, nous avons fait venir le chercheur au CNRS et prêtre de la Mission de France, Philippe Deterre. Auteur avec Pierre Valiron, du livre *Chercheurs en science, chercheurs de sens* (Éd. de l'Atelier), il nous a éclairés sur la question : « Science et foi, est-ce incompatible ? » Comment conjuguer ce que dit la science et ce que pense le croyant ? Nous cherchions par ce biais à redonner vie à ce que portait André Grassin à travers le Service Incroyance-Foi (désormais remplacé par l'Observatoire foi et culture). À suivre...

– Le 4 mars, c'était au tour de Marie-Christine Bernard, théologienne spécialisée en anthropologie fondamentale, de traiter la question : « Au fait, c'est quoi une personne ? » Nous sortions d'une période passablement troublée. À l'occasion du vote de la loi sur l'ouverture du mariage aux couples de personnes de même sexe, des positions ont été prises, souvent au nom d'une « anthropologie » partisane. Marie-Christine Bernard s'est efforcée de montrer que l'anthropologie n'est ni d'un camp ni de l'autre : il y a tout simplement des « lois spécifiques de l'humain » susceptibles d'une approche scientifique et qu'il est impossible d'ignorer.

– Le 17 novembre, nous avons invité le théologien Patrick Royannais, actuellement recteur de la paroisse Saint-Louis-des-Français à Madrid. Plutôt qu'à une conférence, c'est à une conversation que nous avons participé. En effet, ayant communication d'articles ou de contributions récents de Patrick Royannais, un petit groupe s'était réuni un mois avant. Chacun, après avoir lu et travaillé ces textes, a tenté de formuler les questions et les réflexions qu'ils avaient suscitées. Celles-ci ont été envoyées à Patrick Royannais qui

a pu faire de son intervention du moment une réponse, un rebond, suscitant à son tour des questions. Loïc a retranscrit la totalité de son intervention.

Autres événements :

Rencontre avec Michel Niaussat

Le 16 mai, nous étions une douzaine au monastère de La Merci-Dieu pour avoir une discussion avec Michel Niaussat, moine bénédictin, au sujet de son dernier livre *Gianluca ou la liberté de penser*.

La marche d'octobre

Elle s'est déroulée le dimanche 11 octobre, entre St-Bernard-des-Sablons et l'abbaye de l'Épau, sur le thème : « Quels chemins pour accéder au Royaume ». Seize personnes y ont participé. Question que se pose le CA : étant donné la faible participation, faut-il refaire ce type de marche ?

Événements dans lesquels l'association ou certains de ses membres sont impliqués :

– La formation « Pagola » : lecture commentée et discutée du livre de José-Antonio Pagola, *Jésus, approche historique* (Cerf 2012). Huit séances, au Centre de l'Étoile dans le cadre de la formation permanente du diocèse. Intervenants : Joseph Boudaud, Noël Barré, Paul Bouvet, Marie-Noëlle Fabre, Loïc de Kerimel. Entre 30 et 60 participants. À la suite d'une demande insistante, reconduction de la formation sous une forme allégée au cours de l'année scolaire 2015-2016.

– Le 6 mars, conférence d'Éloi Laurent, *Quel avenir pour l'État providence ?* CeM72 est associé depuis trois ans à un collectif de mouvements et d'associations diocésaines (CCFD, Action catholique, Amis de la Vie, Poursuivre, etc.) qui proposent un événement annuel : une conférence grand public (250 à 300 personnes) sur un sujet d'intérêt général avec un souci d'éducation populaire et de détermination de possibilités locales d'action. Le passage d'Éloi Laurent a été particulièrement remarqué. Il s'était en outre rendu disponible le 16 janvier après-midi pour intervenir, sur le même sujet et avec un franc succès, auprès d'un public lycéen « mixte » : des élèves du lycée N.-D.-de-Sainte-Croix et des élèves du lycée Touchard. Le petit livre d'Éloi Laurent, *Le bel avenir de l'État Providence* (Les liens qui libèrent, 2014) est très roboratif et tout à fait d'actualité.

École de la parole

Erick, Loïc, Bénédicte, Christiane et Dominique se sont réunis autour de Jean-Claude Eslin jusqu'en juin 2015. Le principe était d'écrire un commentaire de l'Évangile du dimanche, de le lire au groupe puis de le commenter ensemble. Nous étions reçus à Saint-Bertrand ou à Sainte-Jeanne-d'Arc. Depuis, certains ont préparé et partagé une homélie avec les participants aux célébrations de la Parole et accepté d'écrire ces commentaires qui sont publiés sur le site de la CCBF, selon un planning défini et partagé avec le groupe d'École de la Parole parisien.

Réunion des groupes de travail

– Le groupe de lecture d'Évangile a poursuivi sa lecture de saint Jean jusqu'en juin 2015. Le choix a été fait ensuite de continuer sur un autre texte qui n'a pas encore été défini.

– Sacerdoce commun des baptisés

Une douzaine de personnes, se retrouve mensuellement :

Après un temps d'échanges (nos joies, nos peines) jusqu'à cette année nous avons fait la lecture en continu d'un livre :

« Lumen gentium »

« Croire quand même » de Joseph Moingt

« La joie de l'Évangile » de François

« Faites le plongeon » de T. Radcliffe

« Laudato si » de François

Après ces lectures sur 4 ans nous avons éprouvé le besoin d'immersion dans les questions du monde. Nous avons choisi la mondialisation comme axe de travail (notre sacerdoce de baptisé n'est pas à vivre dans l'église seulement) à l'aide du document du national : Quelle est la promesse de Jésus-Christ pour le monde d'aujourd'hui ?

Dans une première étape, nous avons réfléchi à cette question avec l'aide de l'article "foi

chrétienne et mondialisation" de Louis Schweizer.

La question de l'immigration a rapidement surgi et avec elle le besoin d'écouter ceux qui sont au cœur de l'action : rencontre avec la ligue des droits de l'homme (LDH) et réseau éducation sans frontière (RESF).

Nos rencontres se terminent par un temps de prière

– Œcuménisme et interreligieux

Participation à la Diaconie catholique des baptisés francophones (DCBF)

Gwenaëlle et Erick sont élus au conseil d'administration de la DCBF. Ce dernier se réunit 3 à 4 fois dans l'année pour valider les décisions prises par le bureau et mettre en place des équipes de travail (organisation du prochain week-end de rentrée autour de la miséricorde en actions et valorisation du projet « Célébrer »). On y réfléchit et on échange sur de nouveaux chantiers (année de la miséricorde, *Laudato si*, éveil à la foi...).

Par ailleurs, sept d'entre nous ont participé à l'assemblée générale de la DCBF, qui est l'assise juridique de la Conférence catholique des baptisés francophones (CCBF). Les deux chantiers essentiels de cette dernière sont les célébrations en monde rural et l'École de la prédication. Pour Anne Soupa, la présidente, la CCBF n'a pas à apparaître comme un vivier de chrétiens de gauche, ni se vouloir systématiquement progressiste. C'est la référence à l'Évangile qui prime avant tout.

Pour terminer

Au sein du conseil d'administration revient souvent l'occasion de débattre de la position que nous devrions avoir vis-à-vis des dirigeants du diocèse. Certains membres de l'association estiment que nous nous taisons trop facilement face à leur comportement et que nous devrions nous manifester de façon plus énergique. À l'inverse, d'autres pensent que l'existence même de notre association est la preuve que nous ne nous taisons pas. Un projet de lettre à destination de l'évêque n'a pas recueilli la majorité au sein du CA.